

PASSIONS

100 km à pied, ça use, ça use... les souliers

La marche Euraudax a réuni 124 marcheurs pour 100 km dans la nuit de samedi à dimanche

Ils aiment la marche, mais surtout celle de longue distance. Samedi, à 14h, ils étaient 124 participants à quitter Stembert pour plusieurs boucles totalisant 100km entre Polleur, Pepinster, Heusy et Petit-Rechain. Ils ont marché toute la nuit pour arriver à Stembert dimanche peu avant 10h...frais comme des gardons!

C'est ce qui étonne en effet, cette fraîcheur que les marcheurs affichent à l'arrivée. On sent alors toute l'expérience qu'ils ont dans ce domaine, une vraie passion qu'ils entretiennent chaque semaine, et qu'ils mettent en pratique lors des marches Euraudax.

Il s'agissait de la 21^e édition des 100 km organisés à Verviers, sous l'appellation de "Marche des ours polaires" chapeauté par Jacky Servais. Un solide marcheur verviétois qui compte 156.000 km à son actif. Pour lui comme pour les autres, avaler 100 km de bitume, c'est d'une banalité affligeante. Même si cette épreuve a révélé quelques difficultés.

"Une bonne heure après le départ, nous avons eu une grosse averse de pluie dans la descente de la Xhavée sur Polleur, nous étions complètement transpercés. Ce fut la première difficulté de cette marche même si nous sommes habitués à faire avec toutes les circonstances climatiques. Nous avons déjà marché 100 km dans 10 à 15 cm de nei-

ge, ce n'est pas plus facile, dit-il. Au petit matin, après le ravitaillement devant la gare de Pepinster, nous avons entrepris la montée du Nid d'Aguesses jusque Maison Bois. À ce moment de la marche, nous avions déjà plus de 70 km dans les jambes, alors, c'est une côte qui fait mal. Mais on sait bien que marcher à Verviers, ce n'est pas marcher à la côte belge...".

Si cette marche entretient la forme, elle entretient aussi l'amitié.

La plupart des participants se connaissent et s'entraident dans les moments délicats. Car il faut savoir marcher, mais surtout rester éveillé toute la nuit. Alors, on se parle, on se soutient. Pas question ici de classement. Tous les marcheurs partent et arrivent en même temps, dans une belle unité.

La marche Euraudax assure aussi un lien entre les différents pays, puisque cette année encore, on comptait une bonne dizaine de Hollandais, deux Anglais, un Danois, cinq ou six Français et une petite dizaine d'Allemands. Tous se connaissent pour s'être déjà croisés dans d'autres marches Euraudax, et tous ont plaisir à se retrouver chaque année à Verviers.

Tel Frank Rotiers, un Anversois qui a participé à toutes les éditions: "Pour moi qui viens du plat pays, le plus difficile ici, ce sont les côtes. Mais ça fait partie du jeu. Le réel intérêt dans des moments comme ça, c'est le groupe. On s'entraide" dit-il. «

CHRISTEL ADRIEN

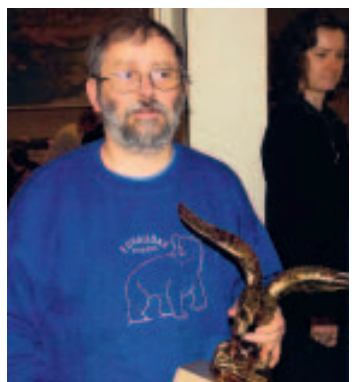


À l'arrivée dimanche matin à Stembert, l'heure était à la détente et aux remises de trophées.

■ GDS

Trophée

L' "Aigle d'or", le trophée des marcheurs



JACKY SERVAIS
26 "Aigles d'or"

■ gds

À l'issue de la marche et après une collation bien méritée, l'heure était à la remise des récompenses pour certains marcheurs obtenant un "Aigle d'or". Ce trophée est décerné par la Fédération Euraudax après le parcours d'un certain nombre de marches: 4X25 km, 3X50 km, 2X75 km, 10X100 km, 2X125 km et 2X150 km. À titre indicatif, avec les quelque 156.000 km à son actif, Jacky Servais est titulaire de 26 Aigles d'or... "J'ai commencé à mar-

cher en juillet 1977. C'était lors de la marche du souvenir dans les Ardennes, pendant mon service militaire" explique Jacky Servais. "Ma première participation sur longue distance, c'était une marche de 110 km entre Mönchengladbach et Verviers, organisée dans le cadre du jumelage par le club verviétois, Les fins Mollets. J'ai commencé à participer aux marches Euraudax en juillet 1980 lors des 100 km organisés à Malonne". Collectionneur d'ours polaires, Jacky Servais a tout naturellement appelé la marche d'hiver à Verviers, la "Marche des ours polaires". Il a d'ailleurs pour habitude de remettre aux dames qui ont réussi la marche, un de ses spécimens en peluche. En n'oubliant pas ceux qui font qu'une telle épreuve soit réalisable: les responsables de la salle du Chanteloup à Stembert qui assurent l'accueil des participants et les repas au cours de la marche. Les ravitailleurs, qui pendant 24 heures, se chargent du ravitaillement des marcheurs sur la route, et enfin, ceux qui assurent la signalisation du groupe.



■ Franck Rotiers

"Nous ne sommes pas des machines"

"Le meilleur moment de la marche, ça reste quand même l'arrivée, confie le marcheur anversois. Nous ne sommes pas des machines. Quand l'autre est en difficulté, on lui tend le bras, on lui parle. Faire de telles marches en solitaire, ce ne serait pas pensable"



■ Lucia Van Lierde

"J'aime découvrir les paysages la nuit"

"Ce qui me plaît, c'est le contact avec la nature, traverser les villes éclairées la nuit. Découvrir le pays autrement. Ça s'est bien passé pour moi. J'ai dû guider le groupe et donc être à l'avant-plan tout le temps. Je n'ai pas eu un moment pour penser au coup de fatigue"